

CUAUH

LAPSE

∞

*Nous sommes en 2045. Vingt ans après l'Effondrement.
L'EEA, l'Empire des États Alliés domine la quasi-totalité des pays du monde.
Tous les systèmes monétaires de ces pays ont été abolis.
Les quelques états qui ne font pas partie de l'EEA sont chaque année de moins en moins.
Ces rares communautés refusent de se soumettre aux obligations de l'EEA.
Ils tentent de résister tant bien que mal à ces règles, malgré l'évidente irrationalité des leurs.
On appelle ces pays les AA, pour Anti-Alliance.*

*Dans les pays gouvernés par l'EEA, un système de castes a été mis en place.
Il y en a quatre : l'Élite, les Supérieurs, les Modestes et les Insignifiants.
La caste est définie uniquement par celle de vos ancêtres.
C'est aussi contre cela que se battent les AA.
Ils veulent que chacun ait la possibilité de bâtir sa propre vie.
Alors qu'il a été prouvé à de nombreuses reprises dans le passé que ce système ne fonctionnait pas.*

*Maintenant, tout fonctionne avec les Points de Vie.
Chaque individu est noté, en fonction de tout.
En fonction de tout...*

LUC

Je suis fils du ministre des stratégies militaires. J'appartiens donc à l'Élite.

Plus tard je succéderais à mon père, Charles Amildo, ministres des stratégies militaires de l'EEA, décoré de la médaille du Stratège d'Or trois fois.

Il y a deux avantages à être fils de ministre. Tout d'abord, j'ai la vie de luxe d'un membre du gouvernement, je vis dans la capitale mais en plus, je fais partie de l'Élite, ce qui me donne beaucoup d'avantages : Les Points de Vie sont multipliés par trois.

Si je gagne cent Points de Vie, j'en gagnerais trois-cent, alors qu'un Supérieur n'en gagnerait que deux-cent, un Modeste seulement cent et un Insignifiant cinquante.

Cela peut paraître injuste, mais le peuple l'a voté ainsi (en sachant qu'un Insignifiant n'a qu'une demie voix, et qu'un membre de l'Élite en a trois).

Les Points de Vie servent à tout, que ce soit pour manger, pour les loisirs, pour voyager, pour l'éducation, ou encore pour le sport.

Tous les membres de l'EEA sont équipés de la Puce des Points de Vie, ou PPV. Elle est implantée au niveau de la paume de la main grâce à la technologie du Micro-implant. Il suffit de la scanner pour avoir accès au service souhaité.

Pour manger, je scanne ma PPV sur le réfrigérateur, et il me fournit automatiquement mon repas, à condition que j'ai assez de Points de Vie. Si je respecte le maximum de calories quotidien, je peux avoir une prime de Points de Vie, qui pourra me servir plus tard, par exemple lorsque j'irai faire du sport, pour avoir une boisson énergisante.

Je vais à l'Université Maximale. L'université pour l'Élite et les Supérieurs. Chaque étudiant peut y choisir sa section. Personnellement, j'ai choisi « Stratégie Militaire », même si ma décision a été influencée par mon père. Dans la section « Stratégie Militaire », nous apprenons la stratégie théorique (angle d'approche, techniques d'attaque...) et nous faisons des exercices pratiques (Paintball, missions de repérage, etc.) pour apprendre le maniement d'armes.

Mon père passe son temps à me raconter les dangers de son métier. Il m'a raconté la fois où il est sorti de l'EEA afin d'aller sauver un membre du gouvernement pris en otage par une communauté Anti-Alliance. Il a franchi les frontières, les seules défenses contre le monde extérieur, puis il a pu observer l'inconnu. Seules quelques personnes ont dépassé ces barrières, et la plupart ne sont jamais revenues. Mon père, lui, a heureusement réussi à rentrer vivant, avec le membre du gouvernement sain et sauf. Il avait dû l'échanger contre son Pistolet à Neutrons, car dans ces communautés, où les systèmes monétaires ont aussi été supprimés, l'économie est fondée sur le principe du troc.

Des fois, je me dis que ce sont eux qui ont raison. Que nous sommes dans l'erreur, car leurs citoyens sont libres et égaux, et ne sont pas contrôlés pour chacune de leurs actions. Puis je me souviens de mes cours d'histoires, et de ce que me raconte mon père, sur l'Effondrement. L'Effondrement.

C'était en 2025. Les relations internationales étaient tendues et il y avait de plus de catastrophes, naturelles et artificielles (En 2020, le Covid-19 ; En 2021, l'arme biologique employée sur l'Inde ; en 2023, les CET, etc.) et de plus en plus de risques d'une guerre mondiale, totale et nucléaire.

Ce qui arriva fut bien pire. Un groupe de terroristes avait pris le contrôle d'un laboratoire de recherches sans que personne ne soit au courant.

Ils avaient développé l'Onde-D, une onde longue portée capable de réduire en miette du béton armé. En 2025, le 30 avril, ils commencèrent la diffusion. Six heures plus tard, plus aucun bâtiment sur Terre n'était encore debout. Puis quatre personnes ont décidé de refonder une société, sans argent, car c'était la principale source de tout les problèmes d'une société.

C'est ainsi qu'a été fondé l'EEA. Une société parfaite, une humanité sans problèmes...

Christie

Je vis dans la banlieue de la capitale de l'EEA. Je suis une Insignifiante. La caste la plus basse de la société. J'ai toujours été contre cette société. Les inégalités, le contrôle permanent, les Points de Vie qui se gagnent d'une façon illogique, la pseudo-démocratie qui est en fait une dictature dans laquelle les plus riches sont les plus puissants.

Ma mère me racontait souvent comment c'était *avant*. Elle a même quelques photos (l'ancêtre de la modélisation virtuelle). Il y en a une où on la voit, avec ses amis, au bord d'un fleuve, avec de grands immeubles en arrière-plan. Elle m'a dit que cette ville s'appelait « New York ». J'aimerais bien pouvoir la visiter, et vivre comme à l'époque. Malheureusement, elle a été détruite, comme toutes les autres grandes villes durant l'Effondrement.

Une autre photo que j'aime beaucoup est celle où l'on voit ma mère en train de rire, qui tient des bouts de papier verts rectangulaires, avec le nombre 500 inscrit dessus. Ma mère m'a expliqué que l'on appelait ça des billets. Ils servent à acheter des choses, et on peut en gagner en vendant des choses. Personnellement, je ne comprends pas grand-chose de ce que me raconte ma mère.

En effet, maintenant, pour se débarrasser de quelque chose, on l'amène au Centre de Récupération, et quelquefois, si l'objet est en bon état, on reçoit quelques Points de Victoire. J'ai du mal à imaginer une autre méthode, mais c'est normal, à force de vivre dans cette société sans liberté de pensée.

Les insignifiants qui ne supportaient pas cette société et le fait d'être inférieur aux autres citoyens ont décidé de créer un réseau de résistance. Rapidement, des Modestes commencèrent à se joindre à ce groupe. Même des Supérieurs, qui n'étaient pas d'accord avec le système des castes, se sont joints à eux.

Évidemment, leur vie était très dangereuse, c'est pour cela que ma mère ne voulait pas que je m'intègre au groupe, pour que je ne sois pas mêlée à tout ça. Après tout, c'est normal, une mère protège ses enfants, car c'est ce qu'elle a de plus cher à ses yeux. Mais je n'étais pas d'accord. Je voulais faire partie de la résistance. Je voulais défendre moi-même ma liberté. J'avais envie de faire quelque-chose pour mes amis, pour ma famille, et pour tous les Insignifiants.

J'ai donc rejoint ce groupe. J'ai décidé de m'installer dans le QG du réseau, un vieil hôtel désaffecté. Je ne pouvais pas rester chez moi, car à chaque fois que je verrais ma mère, j'aurai le sentiment d'être une traître. Le sentiment d'avoir abandonné ma famille.

Puis j'ai commencé à résister. Au début, c'était dur, j'ai pensé à abandonner plusieurs fois, mais je ne pouvais pas. Je m'adaptais petit à petit aux nouvelles règles, aux nouvelles méthodes, à ma nouvelle vie. Ce qui m'a le plus perturbé, c'est l'utilisation de l'argent. Ici, dans le réseau, les Points de Victoire n'ont plus aucun sens. Nous utilisons des pièces. C'est très différent mais en même temps plus simple, et plus logique.

Au sein du réseau de résistance, je n'étais au début qu'une simple guetteuse. Puis on a commencé à m'intégrer dans des missions de repérage. Maintenant, j'ai ma propre unité d'attaque. L'Unité *Epsilon*. Nous faisons des attentats contre le gouvernement. Notre prochain attentat vise le ministre des stratégies de la guerre : Charles Amildo. Mais il est trop bien gardé, nous ne pouvons pas l'attaquer directement. Nous allons donc nous en prendre à son fils. Luc Amildo. Il n'a que 18 ans. Mon âge...

L'attentat est prévu pour dans deux jours. Je suis chargée de le tuer.

J'espère que j'en serais capable...

Liberté

Liberté. Drôle de prénom. Mon père l'a choisi pour une raison évidente.

Je vis dans un pays AA. Anti-Alliance. Contre l'EEA.

Je vis dans l'AA-4. Il y en a cinq en tout.

Mon père est le général d'attaque de l'AA-4. Il prépare les missions d'attaque (et de défense) contre l'EEA. Il est très connu, notamment pour la prise d'otages de membre du gouvernement de l'EEA, il y a 7 ans.

Il a échangé les otages contre le pistolet à neutrons du ministre des stratégies de la guerre, qui était venu pour négocier. Une très belle affaire, selon mon père. En effet, les AA ne possédaient pas la technologie du pistolet à neutrons. Le fait d'en posséder un a permis d'en étudier le fonctionnement afin de produire les nôtres.

Tous les jours, je vais sur le terrain, m'entraîner au combat. L'AA-4, la mienne, est assez avancée en matière de combat. Nous avons un superbe terrain d'entraînement de 10 km² et une salle de combat virtuelle. Nous avons des armes de haut niveau technologique et des milliers de soldats de 1^{ère} Classe.

Une fois arrivée sur le terrain, je choisis mon mode d'attaque. J'opte pour une embuscade. Comme arme, je m'équipe d'un fusil de sniper, mon arme préférée, que je manie très bien, et d'une grenade niveau 2.

Puis j'appelle trois amis pour les ajouter à mon équipe. Dans l'équipe adverse, des robots de simulation de guerre feront très bien l'affaire. Ils sont heureusement équipés uniquement de fusils de Paintball, contrairement à nous.

Avec mon équipe, nous nous avançons dans les hautes herbes vers la route. Sur la route, trois voitures officielles (conduite par les robots de simulation de guerre) roulent lentement.

Je charge mon fusil et je tire sur le premier conducteur. Il meurt sur le coup et sa voiture s'arrête brusquement. Les deux autres voitures n'ont pas le temps de réagir et foncent dans la première. Je lance ma grenade dans le tas et me jette à terre. Elle explose, et mes coéquipiers s'avancent avec leurs mitraillettes et tire sur les soldats restants.

Nous avons gagné.

J'adore ces entraînements. Ils nous apprennent parfaitement à nous défendre. Il est sûr que l'AA-4 est très bien formée pour le combat. D'ailleurs, une opération d'attaque contre l'EEA est prévue pour bientôt. Nous sommes en train de la préparer, j'ai hâte.

Parfois je pense à la vie de ceux dans l'EEA. Avec leur drôle de système de *Points de Vie*. Avec leurs castes. Je me dis qu'il doit être dur de vivre dans une caste basse. Je me demande s'ils tentent de faire quelque-chose, de se révolter. Justement, il y a quelques années, un garçon du nom de Diego est arrivé dans l'AA-4. Il venait de l'EEA. Nous l'avons tout d'abord pris pour une menace. Mais il nous a expliqué qu'il avait fui l'EEA. Il était Modeste, une caste plutôt basse, et n'en pouvait plus de la société en EEA. Nous l'avons accepté parmi nous, et il est maintenant dans mon groupe, dans les soldats de 1^{ère} classe.

Au début, il avait été très étonné de nos règles, de nos coutumes, de notre vie. Mais il avait appris, appris à vivre parmi nous, à vivre comme nous, et maintenant on dirait qu'il a toujours vécu en AA.

Je me demande souvent si je suis amoureuse de lui. Mais ce n'est pas possible. Ici, nous privilégions avant tout la guerre. Et pour éviter les chagrins d'amour, si l'un des deux amants meurt au combat, il est interdit d'être amoureux lorsqu'on est soldat. Il faut d'abord démissionner, et pour rien au monde je ne le ferais, même pour un garçon.

Enfin, je crois...

Lionel

Je ne sais pas si j'aime ma vie. Je suis le fils d'une sénatrice au *Sénat de la Vie*.

Le *Sénat de la Vie*, c'est l'endroit où sont votées toutes les lois qui concernent les Points de Vie et les castes. Le métier de ma mère est un métier très important mais aussi très difficile, car ce sont les vies de millions de personnes qui sont en jeu.

Le *Sénat de la Vie* a subi sept attentats depuis qu'il a été fondé, il y a 20 ans. C'est un lieu très méprisé des Insignifiants et de tous ceux qui sont contre la société actuelle, car le *Sénat de la Vie* est le symbole de la société actuelle.

Chaque soir, lorsque ma mère rentre du travail, elle est tellement fatiguée qu'elle ne peut pas prononcer un mot. Elle monte directement dans son bureau et se remet à travailler. J'ai souvent dit à ma mère de travailler moins, même de changer de travail. Mais elle me répond toujours que plus personne ne veut de son poste et que si elle le quitte, il n'y aura bientôt plus personne pour s'occuper des lois au *Sénat de la Vie*. Alors elle continue à travailler.

Quand elle a le temps, elle me raconte ce qu'elle fait. Une fois, elle m'a parlé d'un homme qui travaillait au *Sénat de la Vie* et qui défendait l'idée de réinstaurer un système monétaire. Il a disparu une semaine après avoir proposé l'idée, pour cause d'« accident de travail ». C'était il y a trois ans, et on ne l'a toujours pas revu. Cela en dit long sur la société...

Récemment, ma mère a proposé la loi Anti-Négatif. En effet, il est possible pour les Insignifiants uniquement de passer en Points de Vie négatifs. Dans ce cas-là, on n'a plus accès à aucun service jusqu'au retour en positif. Donc on ne peut plus manger jusqu'à avoir fait quelque chose qui nous rapporte suffisamment de Points de Vie. La plupart des Insignifiants en négatifs meurent de faim.

La loi proposée par ma mère visait à supprimer la possibilité de passer en Points de Vie négatifs. Elle a été refusée.

Plus tard, elle a proposé une loi qui laissait deux jours entiers à un Insignifiant en Points de Vie négatifs avant qu'il soit privé des services. Cela laissait un temps afin de regagner des Points de Vie et de repasser en positif.

Cette fois ci, la loi a été acceptée.

Ma mère est très courageuse. Elle écrit des lois en faveur de tous les citoyens, sans prendre en compte la caste.

Elle m'a souvent expliqué le fonctionnement des Points de Vie. La PPV (Puce des Points de Vie), la puce équipée par micro-implant, reçoit des informations en temps réel sur ce que l'on fait. Grâce aux caméras, grâce aux détecteurs, mais aussi grâce aux PPV des autres personnes. Par exemple, si j'offre un cadeau à un ami, sa PPV va détecter du bonheur et va envoyer un signal à ma PPV, qui convertira ma « bonne action » en Points de Vie. À l'inverse, je perds des Points de Vie si je me fâche avec lui.

Les Points de Vie se gagnent différemment en fonction de la caste (x3 pour l'Élite ; x2 pour les Supérieurs ; x1 pour les Modestes et x0.5 pour les Insignifiants) mais ils se perdent aussi différemment : Les membres de l'Élite ne peuvent perdre maximum 5 Points de Vie par jour, alors que les Insignifiants peuvent en perdre jusqu'à 100 par jour.

Je me suis souvent demandé si ce système était une bonne idée. Malgré ce que l'on apprend dans les livres d'histoire, qui nous racontent qu'avant l'Effondrement, tout allait mal, qu'il y avait des inégalités partout. Peut-être devrions nous revenir à l'ancien système. Plusieurs pays, avec un gouvernement différent pour chacun, avec un système monétaire différent pour chacun. Je ne sais pas si nous avons fait le bon choix. À moins qu'il n'y ait pas de bons et de mauvais choix, peut-être que l'humanité est vouée à prendre des décisions, et à en subir les conséquences, et à reprendre de nouvelles décisions, comme une boucle.

Lapse

Luc

C'était un samedi comme un autre, un jour banal, pareil à ceux qui le précédaient, et semblable aux suivants.

Pourtant tout fut différent ce jour-là. Luc rentra dans sa résidence privée, la cinquième plus grande villa de la Capitale. Il est loin de se douter, qu'alors qu'il montait les escaliers, à quelques dizaines de mètres de lui, un hélicoptère silencieux se posait sur le toit, et qu'une jeune femme, du nom de Christie, descendait de l'hélicoptère, armée d'un pistolet à silencieux, et qu'elle avait pour seul objectif de le tuer.

Il n'entend pas le bruit de la serrure de la terrasse qui est forcée, ni les pas de Christie, qui descend les escaliers, ni l'armement du pistolet silencieux de Christie.

Puis il se retourne, trop tard.

Christie le regarde dans les yeux, son 9,5 mm pointé sur lui. Luc a été formé. Il savait qu'il devrait faire face à des situations critiques, en tant que fils du ministre des stratégies militaires.

Mais là, face au pistolet, il perd tout son sang froid. Il crie. Elle tire. Elle remonte les escaliers en courant. Un hélicoptère décolle, puis s'éloigne.

Puis silence.

Le corps de Luc est découvert quatre heures plus tard, par la femme de ménage. Elle meurt sur le coup. Crise cardiaque.

Charles Amildo, ministre des stratégies militaires, mais surtout père de Luc Amildo, apprend la nouvelle.

Il n'y croit pas, puis il l'accepte.

Il est en colère. En colère contre le Réseau de Résistance des Insignifiants.

Il veut se venger. Mais il ne peut pas. La mort de son fils l'a profondément affecté.

Il se suicide.

Christie

Je dois reprendre mes esprits. Je dois de me reposer. Où ? J'aimerais aller à la campagne, à la mer. Je ne peux aller nulle part.

Je retourne dans mon petit appartement au sein de l'Hôtel du Réseau de Résistance des Insignifiants. J'y repense.

J'ai tué un homme. Pour la première fois dans ma vie, et sûrement pas la dernière, j'ai tué un homme. Je revois encore son regard, vivant, au moment où nous nous sommes regardés dans les yeux. Et puis... j'ai tiré.

Je m'étais entraîné à tirer. J'étais la meilleure. Mais à ce moment-là, appuyer sur la gâchette m'a paru tellement difficile. Comme si une force repoussait mon doigt.

Je décide de ne plus y penser. Maintenant que je suis dans la Résistance, je vais devoir m'habituer à tuer.

Je sors de ma chambre et me dirige vers la salle à manger. J'ai la surprise d'être accueillie par des applaudissements. Au début, je ne comprends pas, je me retourne, cherchant un général médaillé ou un chef d'action.

Mais il n'y a personne. Je suis seule. Je ne rêve pas, c'est bien moi qu'ils applaudissent.

Le Chef du Réseau se lève et m'annonce :

« Christie, félicitations ! Tu as non seulement tué Luc Amildo, mais sa mort a conduit au suicide de son père ! Tu as donc tué Le ministre des stratégies militaires. En conséquence, je te nomme sous-Cheffe du réseau de résistance. »

Une nuée d'applaudissements et de Bravos éclate. Je n'en crois pas mes oreilles. Moi, sous-Cheffe, alors que je ne suis arrivée il y a seulement deux semaines.

Je remercie tout le monde, et je remonte vite dans ma chambre afin de digérer le choc.

Mais alors que je m'appête à rentrer dans ma chambre, une alarme retentit. Je l'identifie immédiatement : nous sommes attaqués. Je connais la procédure en cas d'attaque extérieure : me rendre à la salle d'armement, prendre deux armes et des grenades, et aller défendre le QG. Donc je cours vers la salle d'armement et je choisis mes armes préférées, une mitraillette légère et un lance-grenade.

Je me dirige vers l'entrée principale. Soudain un soldat surgit. Je réagis instantanément et tire une rafale dans sa direction. Il s'écroule dans une flaque de sang. Une nausée s'empare de moi, mais je n'ai pas de temps à perdre.

Une fois arrivée, je constate que mes coéquipiers ont quasiment entièrement repoussé l'ennemi. Je lance quelques grenades à l'extérieur pour faire fuir les ennemis restants. Puis le calme revient...

Il faut maintenant s'occuper des blessés. Il y en a peu, heureusement.

Alors que je traîne un de mes collègues jusqu'à l'infirmerie, je remarque un détail sur le sol : une traînée de sang, qui mène jusqu'à... Oh non, je ne peux pas y croire, le Chef du réseau est entendu sur le sol, les yeux vides !

Je n'y crois pas...

Pourtant c'est bien vrai, j'ai revérifié trois fois son pouls, il est mort...

Ce soir c'est repas de deuil au QG de la Résistance... Personne ne prononce un mot durant le dîner.
Puis quelqu'un prend doucement la parole et dit : « Il va falloir élire un nouveau Chef. »
Mais quelqu'un d'autre réplique « Je crois que ce n'est pas la peine, la Cheffe est déjà trouvée »
Il parle de moi.

C'est maintenant à moi de conduire les citoyens vers la liberté.
Nous préparons une nouvelle attaque. Pour bientôt. Nous ne renoncerons jamais à notre liberté.

...

Liberté

Les AA se sont alliées pour attaquer l'EEA. Ce sera une bataille difficile. Mais nous surmonterons cette épreuve pour la liberté de notre peuple, et de l'Humanité.

J'ai pris une décision. Après cette bataille, je vais démissionner. Quitter l'armée de l'AA-4 pour refaire ma vie avec un garçon. Avec Diego.

Mon père m'a pris pour une folle, a tenté de me dissuader, mais il a vite compris ma détermination et a accepté mon choix.

Cette bataille sera donc ma dernière bataille. Je vais donner mon maximum, nous allons gagner et rendre la liberté aux humains.

La bataille est prévue pour dans quelques jours, je continue à m'entraîner. Je ne pense plus à autre chose. Toutes mes forces sont et seront dédiées à cette bataille. Après, je pourrais aller vivre, loin, avec Diego, mais en attendant, je dois me préparer à cette bataille. L'objectif final de cette attaque est de sortir de l'EEA, afin d'ensuite l'intégrer aux AA, une ville, du nom de New-Paris. En fait, nous allons simplement la récupérer car elle faisait autrefois partie des AA.

Quelques jours plus tard...

Les troupes de première ligne sont déjà positionnées au front. Notre armée est assez puissante pour vaincre, à condition d'être assez bien organisés. Un plan stratégique a été mis au point par mon père et son équipe, et il me paraît très convaincant :

Plusieurs attentats fictifs seraient commis dans le centre de la capitale de l'EEA, afin de mobiliser leurs forces au mauvais endroit. J'ai lu dans un livre d'histoire qu'une technique similaire avait déjà été utilisée par les résistants, lors de la seconde guerre mondiale, il y a un siècle, afin de faciliter l'arrivée des renforts.

Mon équipe et moi (soldats de 1^{ère} classe) procédons aux derniers ajustements de notre stratégie. Notre mission est importante. Nous devons protéger le poste de commandement N°1 contre des éventuelles attaques.

Le jour de la bataille

Je suis prête, et je pense que nous sommes prêts. Nous allons gagner, quoi qu'il en coûte. Les soldats de seconde et troisième classe sont déjà en route, et nous commençons à monter dans les camions. Ils nous déposeront à 5 kilomètres du poste de commandement, puis nous marcherons jusqu'à notre point de rendez-vous.

Quelques heures plus tard

Nous sommes arrivés. Trois snipers sont en position et surveillent l'horizon, tandis que nous nous relayons pour patrouiller. Toutes les 15 minutes, nous recevons des nouvelles des autres divisions. Apparemment, le reste de notre armée se débrouille plutôt bien, nous tenons nos positions, et tous les attentats terroristes ont réussi.

Soudain, un de mes coéquipiers m'appelle : un sniper a repéré du mouvement, au Sud -Est. Je demande à un de mes coéquipiers de venir avec moi en reconnaissance tandis qu'un sniper me couvre. Les autres doivent rester ici, au cas où ce soit un piège, et qu'ils attaquent par surprise de l'autre côté.

Nous descendons la colline et nous nous enfonçons dans une petite forêt. Par radio, le sniper nous dit qu'il vient de voir un groupe de trois personnes rentrer dans cette forêt. Nous risquons de tomber sur eux à tout moment. Nous continuons à marcher, mais nous sommes sur nos gardes... Tout à coup, mon coéquipier me fait signe de regarder vers la gauche. Je vois immédiatement ce qu'il a repéré : un miroitement ! Les rayons du soleil se reflètent sur un bout de métal. Sûrement une arme. J'arme mon pistolet mitrailleur et je fais signe à mon coéquipier de me suivre. Nous nous approchons en silence du buisson où nous avons repéré l'éclat. Soudain, nous entendons une détonation qui vient d'en haut de la colline. Dans nos micros, mes coéquipiers restés à la base nous informent qu'un de nos snipers a lancé une grenade après avoir vu une moto-mitrailleuse se diriger vers le poste de commandement. Ils envoient une équipe pour analyser son équipement.

Pendant ce temps là, nous nous sommes approchés du buisson, pour finalement nous rendre compte que l'origine du mouvement était en fait une famille de lapins ayant élu domicile dans un vieux tuyau rouillé. Mais nous n'avons pas le temps d'informer la base qu'il n'y a pas de danger qu'une balle siffle au dessus de nos têtes. Nous réagissons immédiatement, et en moins d'une seconde, nous sommes à couvert derrière un rocher.

Mon coéquipier tire une rafale par dessus son épaule, et je lance une grenade fumigène derrière nous, puis nous nous levons tous les deux, et mon coéquipier crie « Jetez votre arme ou je tire ! » pendant que je surveille les alentours. Notre ennemi sort du nuage de fumée et jette son arme à ses pieds.

J'informe la base de sa capture tandis que mon coéquipier l'interroge. Il dit qu'il fait partie d'une mission de reconnaissance de l'EEA car ils avaient détecté des activités suspectes dans cette région. Nous lui demandons si il a des coéquipiers, et il nous répond qu'il est parti avec une division constituée de 7 soldats et 2 moto-mitrailleuses.

Nous transmettons immédiatement ces informations par radio, mais nous n'obtenons pas de réponse. Nous réessayons trois fois, mais la base ne répond pas. Inquiets, nous nous dépêchons de menotter le prisonnier et nous nous dirigeons vers le haut de la colline, où se situe notre base.

Mais alors que nous montons la colline, nous entendons une rafale de mitrailleuse qui provient du haut de la colline, puis une autre, et enfin une détonation, de grenade sans-doute.

J'arme mon pistolet mitrailleur, car je crains le pire... Et je ne me suis pas trompé : à peine arrivés en haut, nous sommes accueillis par une rafale de mitrailleuse.

Mon coéquipier lance une grenade et moi un fumigène. Des rafales de mitrailleuse sont tirées de tous les côtés, des gens crient partout autour de moi...

Tout à coup, quelqu'un crie « ATTENTION ROQUETTE » et, par réflexe, je me jette à terre et me protège le visage. Une explosion fait trembler le sol, encore des cris, puis le calme revient. C'est un de mes coéquipiers qui a tiré la roquette. Il n'y a plus d'ennemis, mais nous ne sommes plus beaucoup de notre côté...

Alors que je compte les blessés, un message radio nous parvient : un camp défensif proche d'ici à besoin d'aide. Nous allons devoir y aller. Nous sautons dans les camions et nous nous dirigeons vers le camp.

En chemin, nous sommes informés de la prise d'un bastion de l'EEA. C'est une très bonne nouvelle, car cela permettra à notre armée de garder sa position.

Quelques jours plus tard

Nous sommes installés au camp défensif depuis quelques jours. L'attaque de l'EEA avance, mais est bien plus compliquée que prévue. Nous n'avons pas encore atteint l'objectif de cette bataille, récupérer New-Paris, mais nous y sommes presque. Malheureusement, notre armée diminue de jour en jour... Nous devrions néanmoins avoir New-Paris dans moins d'une semaine.

Une semaine plus tard

Ça y est !

New-Paris a été récupérée !

Les habitants, qui étaient tous des anciens habitants de l'AA, n'ont donc évidemment pas résisté. Ceux qui ne désiraient pas intégrer les AA étaient libres de partir, mais étaient tout de même avertis de la stupidité de leur décision.

Nous rentrons. Certains font la fête, mais moi, je pense à ma future vie. J'ai hâte de refaire ma vie avec Diego !

Nous aurons une maison en bord de mer à Barceloni, une ville située en Portuspagne, un pays fondé lors de l'alliance entre deux anciens pays, le Portugal et l'Espagne.

Ensuite, nous nous marierons, avec l'espoir d'avoir des enfants qui vivront dans un monde libre.

Une fois arrivée dans la capitale de l'AA-4, je prend l'aéro-tram jusqu'à la résidence de mon père, ou je dois retrouver Diego.

Mais une fois rentré, je remarque tout de suite l'air sombre de mon père. Quelque-chose de grave à du se passer... Je lui demande si tout va bien, et il me répond d'un ton grave « Ma chérie, ce que je vais t'annoncer est très dur à entendre, mais c'est malheureusement la vérité. » Il marque une longue pause, et reprend la parole : « Diego est mort durant une mission d'attaque... »

...Je n'arrive pas à y croire

Ce n'est pas possible...

...

Lionel

Aujourd'hui ma mère va proposer une loi décisive.
La possibilité pour toutes les castes de passer en PV négatif.

En effet, les seuls citoyens qui peuvent actuellement passer en PV négatifs sont les insignifiants.
Maintenant, cela va changer.

Ma mère s'est couchée tôt hier pour se préparer pour cette longue journée. Avant de partir au travail, elle relit une dernière fois ses notes, m'embrasse, puis je lui souhaite bonne chance, et elle s'en va.

10 heures après...

Ma mère va arriver d'une minute à l'autre... Ça y est, je l'entends se garer dans la rue. Je me précipite vers la porte et je l'ouvre d'un air triomphant. Ce n'est qu'à ce moment-là que je remarque l'air dépité de ma mère. Je comprends immédiatement : sa proposition de loi a été refusée.

Durant le repas, ma mère m'explique que la réunion était plutôt tendue : elle est quelques-uns collègues ont du se défendre contre le reste (quasiment trois-quarts) des sénateurs. Ils n'avaient aucune chance...

Ma mère a beau me répéter que ce n'est pas grave, que cette loi n'était pas si importante, je sens que quelque-chose ne va pas.

Nous terminons le repas en silence allons nous coucher. Je ne sais pas quoi dire à ma mère, alors je ne dit rien.

Le lendemain matin

Ma mère ne va pas travailler aujourd'hui, à cause de sa journée d'hier. Je la comprends.
Je lui prépare son petit déjeuner et je file au lycée.

Quelques heures plus tard, Lionel rentre de son lycée

« Maman ! Je suis rentré ! »

Pas de réponse. « Maman ? » Toujours pas de réponse.

Je commence à m'inquiéter et je monte dans sa chambre.

Une fois arrivé en haut, je remarque quelque-chose d'étrange. De l'eau coule sous la porte de la chambre de ma mère. Puis en m'approchant, je remarque que ce n'est pas de l'eau mais... du sang.

...

La police, les pompiers, les sirènes. Je n'en peut plus. Alors je cours...
Je cours droit devant moi, avec l'espoir de trouver un endroit où je puisse me venger de... de l'EEA. Mais un endroit comme ça n'existe pas dans l'EEA. Je vais devoir en sortir. Trahir ma ville, ma nation.
Mais ça ne me pose aucun problème, car ma mère est morte à cause de cette nation, de ces gens, de ces règles injustes et égoïstes.

Une semaine après

Je suis maintenant à la frontière entre l'EEA et l'AA-4.
Franchir cette limite, c'est renoncer à ma vie d'avant, être considéré comme un traître à l'EEA...

Je n'hésite pas un instant, je franchis la frontière.
Je ne peut plus faire demi-tour. Je ne ferais pas demi-tour.

Deux jours plus tard

Je suis dans l'AA-4 depuis à peine deux jours, mais je suis déjà bien habitué au mode de vie. Au début, les habitants de l'AA-4 me regardaient bizarrement, mais je leur ai expliqué ce qui s'était passé, et que je ne voulais plus du tout faire partie de l'EEA, et même que j'étais prêt à me battre pour rendre leur liberté aux citoyens de l'EEA.
J'ai commencé ma formation de soldat pour être prêt lors de la prochaine bataille.

Mon entraîneuse est un soldat de 1ère classe. Elle m'apprend à manier tous les types d'armes : pistolet, mitraillette, couteau, fusil-laser, etc. et à faire une attaque discrète. Mon entraînement est difficile mais je progresse à grand pas.
Je trouve mon entraîneuse super. C'est elle même qui a demandé à me coacher. D'après ce qu'elle m'a raconté, c'est la fille du Général d'Attaque de l'AA-4. Elle est performante, sympathique mais sévère quand il faut et... jolie. Je me demande si il y a une chance qu'elle éprouve des sentiments pour moi. En tout cas, moi, je crois que je l'aime.

Quelques semaines plus tard

Liberté et moi menons notre première vraie mission en duo. Depuis que nous sommes ensemble, nous ne nous quittons plus, mais nous passons la majeure partie du temps à s'entraîner. Liberté m'a raconté qu'elle aimait un soldat mort au combat. Ça doit être dur pour elle. Mais elle essaye de penser à l'avenir et non au passé.
Moi aussi, j'essaye de penser à l'avenir, et j'essaye de l'imaginer positif, meilleur.

Christie

En tant que cheffe du réseau de résistance, j'ai pris plusieurs décisions. L'attaque prévue est annulée. Nous allons rejoindre les AA. Ils luttent contre l'EEA, nous aussi. Ensemble, nous serons plus fort. Et nous vaincrons !

En attendant, nous nous préparons pour le déplacement. Nous avons volé deux avions cargos et trois hélicoptères militaires. Le seul problème est qu'à l'arrivée, l'AA nous prendra pour une menace car nous avons des hélicoptères de l'armée de l'EEA.

Il faut donc les prévenir, afin d'éviter tout risque de malentendu.

Cinq jours plus tard

Le déplacement des troupes est en cours. Nous nous installons entre l'AA-3 et l'AA-4. Ils sont très contents de notre soutien. Grâce à cette alliance, nous augmentons nos chances de vaincre l'EEA.

Une fois arrivés dans l'AA, nous faisons connaissance avec le Général d'Attaque de l'AA-4. Il nous présente son armée. Des soldats très bien entraînés. Je ne doute pas du fait qu'ils apporteront une aide précieuse au combat. Le Général est très content des avions et des hélicoptères que nous avons volé à l'EEA. Il dit qu'ils seront très utiles, pour des ravitaillements par exemple.

Je pense que nous sommes assez préparés pour combattre. Et pour gagner.

Une semaine plus tard

L'attaque vient de commencer. Tout le monde espère que cette bataille sera la dernière. Malheureusement, ce ne sera sans doute pas le cas, car l'EEA est très puissante

Nos soldats et les soldats de l'AA ont des techniques très différentes, mais ont un niveau bien supérieur aux soldats de l'EEA. C'est plutôt le nombre qui va poser problème. En effet, en comptant nos soldats et leurs soldats, on arrive à un total d'environ un million et demi de soldats. Tandis qu'en EEA, ils doivent en avoir plus de deux millions...

Malgré tout, nous avons des chances de réussir.

Alors je prie.

Je prie pour un nouveau monde.

Je prie pour que ce nouveau monde soit libre.

Lapse

Liberté

Les balles sifflent dans l'air autour de moi. Nous sommes dans le hangar principal de l'armée de l'EEA. Un des endroits les plus sécurisés. Nous tentons de prendre cet endroit afin d'en récupérer le matériel. Il y a de la fumée partout. Je ne vois pas mes coéquipiers, ils doivent être mort, blessés, et les rares qui auraient survécu sont derrière moi. Je lance une grenade fumigène et tire une rafale de mitraillette vers mes ennemis. Tout à coup, un coéquipier me crie : « Liberté ! À droite ! ». Je me retourne et rentre dans un couloir dans lequel m'attendent deux coéquipiers à moi. Je lance une grenade à l'extérieur et ils me demandent ce que nous devons faire. Je lui dit de me couvrir pendant que je court jusqu'au poste de commandement. C'est le seul moyen de neutraliser cette base de l'EEA. Mon coéquipier me fait un signe de la tête, j'y vais !

On me tire dessus de partout. Mes coéquipiers tentent tant bien que mal d'éliminer les tireurs mais il y en a trop. Je n'ai plus de munitions de mitraillette, je suis forcée de sortir mon pistolet à neutrons, mais j'arriverais rapidement à court de chargeur.

Plus que 40 mètres avant le poste de commandement. Je cours en esquivant les rafales et en tirant sur tout ce qui bouge. Enfin, j'y suis. J'ouvre la porte et je lance ma bombe à retardement qui était destinée à détruire le poste de commandement. Je n'ai que 30 secondes avant l'explosion. Je localise une sortie de secours sur ma gauche, et je m'y précipite. Je me jette à terre, les mains sur la tête, et puis ma bombe explose. Des débris me retombent dessus, mais ce n'est pas grave : nous avons le centre de commandement, c'est le plus important.

Plusieurs semaine après

« ... donc que le Premier Commandant de l'EEA est officiellement dépossédé de ses responsabilités et il qu'il n'y a désormais plus d'EEA. Maintenant, dites Le Nouveau Monde. »

Liberté, et bien d'autres habitants de l'EEA du *Nouveau Monde* ne put se retenir de pleurer. Ce combat, pour lequel elle, son père, ses amis avaient lutté, est enfin remporté, au bout de plusieurs années, et l'on entendra plus parler de l'EEA, sauf dans les manuels d'histoire.

La nouvelle société à commencé à se fonder. On revient sur un ancien système, avec de l'argent, des petits états séparés avec un président à leur tête...

Lapse

Le monde est libre

Liberté & Lionel

Assis en amoureux à la terrasse d'un café dans la capitale de la Nouvelle-France : New Paris, Liberté et Lionel repensent à leur passé, à ce qu'ils ont vécu, aux horreurs qu'ils ont vues, aux gens qu'ils ont tués... Impossible d'être pareil après avoir vécu ça.

Ils s'embrassent néanmoins.

Ils s'aiment, ils vivent ensemble, ils mangent ensemble, ils vont au cinéma ensemble, comme tous les autres amoureux. Pourtant, quelque-chose rend cet amour différent. Il est différent car ils savent. Tout. Ils savent ce qui s'est passé, pourquoi ça s'est passé et comment ça s'est passé. Ils ont ce poids sur leurs épaules.

On a beau leur avoir érigé un monument, donné leur nom à une avenue, il est impossible de leur faire oublier ça...

Le Nouveau Monde est splendide, avec ses nouveaux états, ses nouvelles villes, sa nouvelle monnaie internationale : l'Euollar.

Tout le monde rêvait d'un Nouveau Monde comme celui-ci.
Il n'a malheureusement pas duré longtemps...

Alice

Je suis chimiste et physicienne, à 20 ans. On dit que je suis une génie. J'ai déjà eu sept prix internationaux pour mes travaux.

Mais ce que je suis sur le point de découvrir surpasse tout.

Un gaz qui compacte les particules au point de les faire imploser.

Une possibilité d'anéantir une ville en moins d'une seconde.

Je n'en ai encore parlé à personne. Mais je me sens surveillée. Je rentre du travail pour mettre mes documents à l'abri.

J'entre chez moi.

Mon appartement à été dévasté. Mais ce n'est pas grave. Il y a pire, bien pire :

Mes documents ont été volés.

C'est le deuxième Effondrement

L a p s e